

RESUME

Un équilibre retrouvé après un recul important

Après avoir été précurseur en matière de développement de la production laitière « bio », le Royaume-Uni a traversé un trou d'air : en chute libre depuis 2014, la production de lait bio repart à la hausse avec pour débouché le marché export. La perspective du Brexit incite les acteurs à mettre en place des partenariats privés internationaux afin d'assurer le développement du secteur dans un contexte incertain pour la politique agricole du pays.

L'AGRICULTURE AU ROYAUME-UNI

La surface agricole du Royaume-Uni représente 70% de la surface totale du pays, avec une SAU de 17 463 000 ha en 2016, en augmentation de 1,2% par rapport à 2015 [1,2]. En 2016, le Royaume-Uni compte 218 000 exploitations agricoles, les trois quarts des exploitations ayant plus de 100 ha [1]. Les prairies représentent 67% de la SAU et les terres arables 25%, dont la moitié est dédiée à la culture de céréales [1]. Avec 1,9 million de vaches laitières, 4,9 millions de porcs et 33,9 millions d'ovins, l'élevage compte pour 60% du chiffre d'affaires agricole britannique [1,2]. Les exports de produits alimentaires britanniques sont principalement dirigés vers l'UE (60%) et les Etats-Unis, la République d'Irlande étant la première destination [1]. 70% des produits alimentaires importés par le Royaume-Uni sont en provenance de l'UE, en premier lieu des Pays-Bas [1]. Le Royaume-Uni compte un peu plus de 65 millions d'habitants [2].



Source : Commission Européenne, 2017

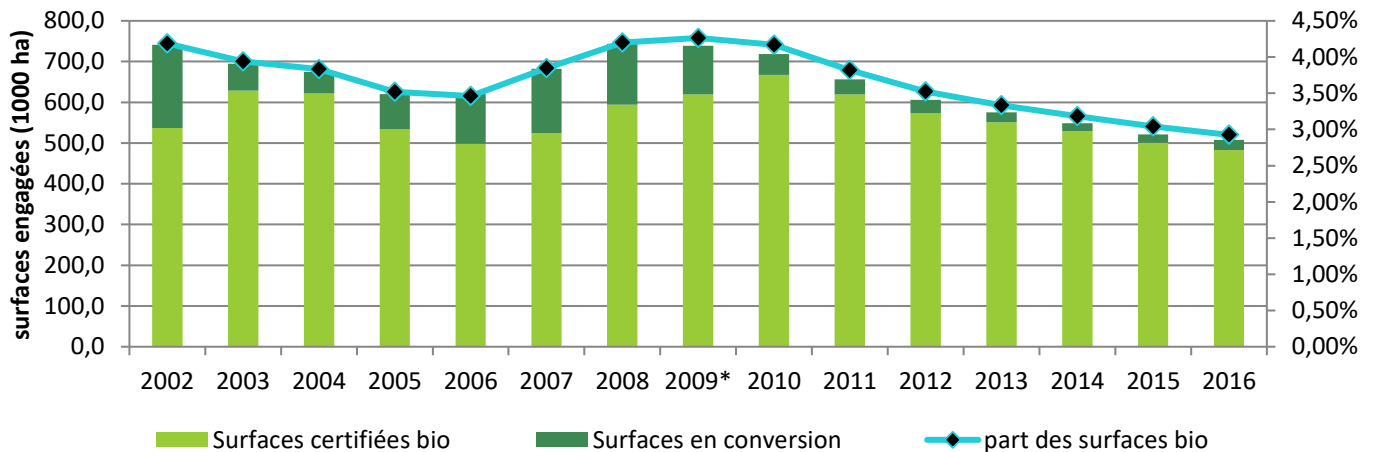
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE AU ROYAUME-UNI

PRODUCTION

Le Royaume-Uni présente en 2016 une SAU de 508 000 ha cultivée selon le mode de production biologique sur 3 398 exploitations, soit 2,9% de la SAU totale et 1,6% du nombre total d'exploitations [1]. La SAU biologique a

perdu 13 000 ha par rapport à 2015, poursuivant le déclin de la surface biologique qui a diminué de 32% au total depuis 2008 [1]. Les prairies permanentes comptent pour la plus grande partie des surfaces biologiques (66%), suivies par les prairies temporaires (18%) et les céréales (7,6%) [1]. 69% des exploitants biologiques ont une activité d'élevage, les productions animales les plus populaires étant l'élevage d'ovins et de volaille [1,3].

Evolution des surfaces biologiques certifiées et en conversion au Royaume-Uni de 2002 à 2016



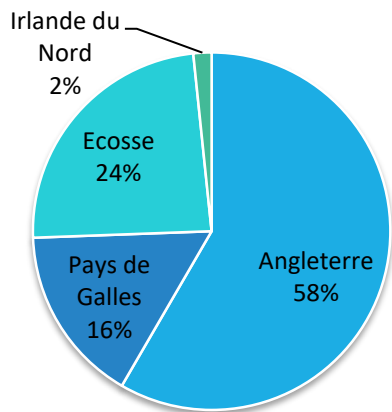
Source : d'après DEFRA statistics, 2017 [*la méthode de calcul des surfaces totales a été révisée en 2009]

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS ET DES SURFACES BIOLOGIQUES DE 1989 A 2016

Les statistiques britanniques masquent des variations régionales considérables. Des zones de landes importantes converties en Ecosse avant 2002 sont revenues au statut conventionnel à partir du moment où il fut exigé que les productions animales soient elles aussi gérées selon le cahier des charges de l'agriculture biologique. Au Pays de Galles, une incertitude de marché et de politique en 2013/2014 a résulté en la déconversion de près de la moitié des producteurs biologiques, mais qui a été freinée avec l'introduction du programme Glastir Organic en 2015, et il y a eu une croissance continue du nombre de conversions et même de ré-établissements de systèmes biologiques depuis, bien que cela ne soit pas encore visible dans les données statistiques publiées. En Angleterre, le déclin s'est stabilisé déjà en 2014, et les surfaces en conversion augmentent de 4,9% en 2016, résultat d'aides à la conversion améliorées sous le Countryside Stewardship [4,5].

TAILLE ET EVOLUTION DU MARCHÉ

Le marché biologique britannique a retrouvé une croissance stable depuis 2012, avec une croissance des ventes en valeur 7,1% en 2016. Le chiffre d'affaires du marché biologique au Royaume-Uni s'élève alors à 2,3 milliards € en 2016, représentant ainsi 1,5% du marché alimentaire britannique total [6]. Bien que ceci reste en-deçà de la croissance à deux chiffres vécue au milieu des années 2000, il s'agit d'une évolution très positive comparée à la tendance déflationniste qui frappe le secteur général de l'industrie alimentaire depuis plusieurs années avec une croissance négative de 0,6% en 2016 [6,7].



Répartition des surfaces biologiques au Royaume-Uni en 2016

Source : d'après DEFRA statistics, 2017

Productions animales biologiques au Royaume-Uni en 2016

Type de production	Nombre d'animaux en 2016	Evolution 2016-2015
Volailles	2 821 200	+10,2%
- dont poulets de chair	1 574 300	
- dont poules pondeuses	1 134 900	
Moutons	840 800	-0,5%
Bovins	296 400	+1,7%
- dont vaches laitières	81 400	
Porcs	31 500	+5,0%

Sources : d'après organismes de certification rassemblés par DEFRA statistics

L'augmentation a été soutenue par une croissance stable au sein du circuit des supermarchés depuis 2012. Avec 68% de parts des ventes en 2016 [5], ceux-ci ont une position dominante sur le marché biologique britannique ; bien que cette part soit en légère diminution, la croissance du secteur biologique dépend ainsi fortement de la disponibilité des produits dans les GMS. Mis à part quelques supermarchés leaders, un intérêt limité est toutefois porté au secteur de l'alimentation biologique au sein des supermarchés, les distributeurs préférant mener une guerre des prix afin de gagner des parts de marché total [7]. La part des produits alimentaires biologiques dans le chiffre d'affaires des GMS ne représente ainsi que 1,4% en 2015 [7]. Ce sont les secteurs de la RHD et de la livraison à domicile qui ont enregistré la croissance la plus importante en 2016 [5]

Il n'existe pas de grandes chaînes de magasins spécialisés dans la distribution de produits biologiques au Royaume-Uni, cependant le nombre de magasins indépendants proposant des produits alimentaires biologiques est en

augmentation, ainsi que les ventes en ligne. Si les discounters n'ont jusqu'à maintenant pas montré beaucoup d'attrait pour proposer une offre biologique dans leurs rayons, ils semblent se diriger de plus en plus dans cette direction, encouragés par le succès des ventes biologiques chez les discounters ailleurs en Europe [7]. La consommation de produits alimentaires biologiques par habitant au Royaume-Uni représente environ la moitié de celle des consommateurs français [6].

Les catégories des produits laitiers, des fruits et légumes et de la nourriture pour bébés ont enregistré une croissance positive en 2016 et représentent deux tiers du marché biologique total [5].

COMMERCE EXTERIEUR

Les exportations de produits biologiques britanniques sont en croissance et comptent pour 9% des ventes totales de produits biologiques en 2016 [6].

Evolution des ventes de produits biologiques au Royaume-Uni de 2002 à 2016

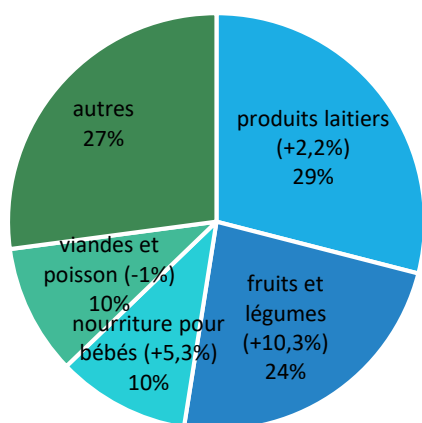


Source : d'après Soil Association, 2017

Part des ventes de produits biologiques par circuit de distribution

Circuit de distribution	Part des ventes (2016)	Croissance en 2016
Supermarchés	68,2%	+6,1%
Paniers et ventes en ligne	15,6%	+10,5%
RHD	3,7%	+19,1%
Autres distributeurs indépendants	12,5%	+6,3%

Source : d'après Soil Association, 2017



Part de marché des catégories de produits alimentaires biologiques en 2016

Source : d'après Soil Association, 2017

ORGANISATION DU SECTEUR BIOLOGIQUE BRITANNIQUE

LES MOTEURS DU DEVELOPPEMENT

- **1946** : création de la Soil Association
- 1973 : création de l'association « Organic Farmers and Growers »
- **1981** : Safeway est le premier supermarché à commercialiser des produits biologiques, suivi par Sainsbury's
- **1987** : UKROFS (the United Kingdom Register of Organic Food Standards) est établi dans le but d'unifier les standards de production en agriculture biologique
- **1994** : un soutien basé sur les surfaces est garanti, mais les subventions sont plus faibles que dans la plupart des autres pays européens et il y a des variations régionales
- **2007** : création de l'Organic Trade Board

LA REGLEMENTATION BIOLOGIQUE

Le contrôle des productions biologiques au Royaume-Uni est supervisé par 9 organismes certificateurs privés [8]. Certains opèrent selon leur propre cahier des charges, qui peut inclure des exigences supplémentaires à celles qui sont requises par le règlement européen. La fonction législative de l'autorité compétente pour l'ensemble du Royaume-Uni repose au sein de la Division Agriculture Biologique de la DEFRA (Department for Environment, Food and Rural Affairs) qui est responsable de la mise en œuvre de la réglementation européenne sur les produits

biologiques au Royaume-Uni. La DEFRA applique le règlement européen (EC) No 834/2007 sans adaptation nationale spécifique. Aujourd'hui, le cahier des charges de la Soil Association est le plus strict et le plus largement reconnu au Royaume-Uni.

Il n'y a pas de logo national pour les produits issus de l'agriculture biologique au Royaume-Uni, mais il existe plusieurs logos d'organismes de certification privés qui sont accrédités et supervisés par le UKAS (UK Accreditation Service).

LE SOUTIEN A LA BIO

Il n'y a pas de plan d'action national spécifique pour le développement de l'agriculture biologique au Royaume-Uni ; la plupart des producteurs certifiés bénéficient toutefois de subventions pour la conversion et le maintien de la production biologique dans le cadre des Programmes de Développement Rural 2014-2020 de toutes les administrations britanniques, sauf l'Irlande du Nord. Le "Countryside Stewardship" est un programme qui permet notamment d'obtenir des subventions pour des bonnes pratiques environnementales en Angleterre. Le programme équivalent en Ecosse est le SCOF, "Support for Conversion to Organic Farming" et au Pays de Galles, le programme "Glastir Organic". L'Ecosse a mis en place un plan d'action ambitieux "Organic Ambitions 2016-2020" qui vise à renforcer le développement de son secteur agricole biologique.

Aides à la conversion et au maintien en en Angleterre dans le cadre du « Countryside Stewardship » en 2016

	Montant de l'aide à la conversion / ha / an (années 1 à 2)	Montant de l'aide au maintien / ha / an
Terres en rotation ¹	190€	70€
Prairies permanentes entretenues ²	80€	45€
Prairies permanentes non entretenues ³	55€	20€
Fruits et légumes	500€	330€
Pâturages pauvres ⁴	-	10€

Source : d'après DEFRA, 2017

¹ : terres arables, prairies temporaires ou permanentes cultivées dans les 7 années précédentes.

² : terres arables converties en prairies permanentes.

³ : prairies permanentes non entretenues et pâturages pauvres en dessous de la ligne des landes (Moorland Line).

⁴ : pâturages pauvres au sein de parcelles de moins de 15 ha, dans des zones très défavorisées et au de la ligne des Moorland Line.

LA PRODUCTION DE LAIT BIOLOGIQUE AU ROYAUME-UNI

STRUCTURE DES EXPLOITATIONS

La production laitière britannique est principalement localisée à l'ouest et au sud du pays, où les précipitations sont plus importantes.

PRIX DU LAIT

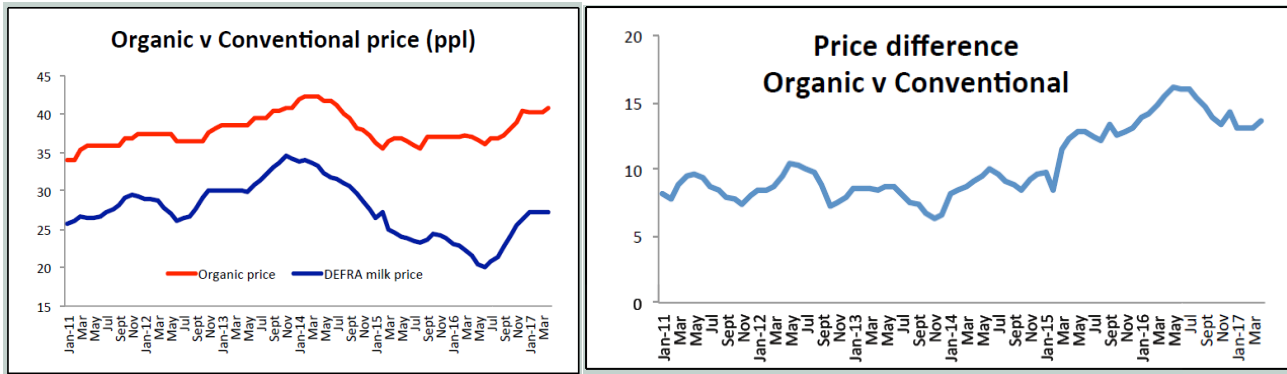
Le prix du lait biologique au producteur varie selon les différents acheteurs : certains ont une structure de fixation des prix relativement stable, dans d'autres cas les prix varient beaucoup selon la saison. La qualité du lait

biologique peut également être récompensée selon différentes grilles. N'étant pas soumis aux mêmes pressions que le marché conventionnel, le prix du lait biologique reste à un niveau élevé. Il varie actuellement autour de 36-39 ppl (40-43 centimes €/litres) pour un niveau d'approvisionnement d'un million de litres (prix net après coûts de contrôle, transport et autres). Certains acheteurs proposent des différenciations de prix selon la qualité ou la saisonnalité ; le prix standard aux producteurs varie alors entre 34 et 40 ppl (37-44 centimes €/litres [4].

Chiffres 2015

Nombre de fermes laitières biologiques	Environ 400 biologiques [6], soit environ 4,3% du total des exploitations laitières
SAU moyenne par exploitation	152 ha en bio et 137 ha en conventionnel [9]
Nombre d'UTH moyen par exploitation	3,4 en bio et en conventionnel [9]
Cheptel national	81 400 vaches au Royaume-Uni (dont 66 400 en Angleterre), soit 4,3% du cheptel total [3]
Cheptel moyen par exploitation	130 vaches en bio, 124 vaches en conventionnel [9] (mais les résultats varient de 126 à 208 vaches en bio selon les sondages et vont jusqu'à 262 vaches en conventionnel en moyenne)
Races utilisées	Holstein, Jersey, Guernsey, Alderney
Productivité moyenne par vache	Holstein : 6094 litres/vache en bio et 7265 litres/vache en conventionnel [9], mais varie largement de 5000 à 8000 litres par vache [4]. Généralement 1500 litres de moins par vache pour les races de Channel Island (les vaches Guernsey produisent typiquement 250 litres de plus que les Jersey) [4]
Productivité moyenne par exploitation	900 tonnes de lait bio/exploitation [10]
Ration-type	1690 kg concentrés/vache [4]
Règles sur le pâturage	Pas de règle spécifique. Les vaches du programme bio d'Arla UK pâturent 200 jours par an en moyenne.
Mortalité des veaux (1 à 180 jours)	6% [4]
EBE moyen	292 084 € en bio, 252 253 € en conventionnel [9]
Résultat d'exploitation moyen	88 165 € en bio, 57 886 € en conventionnel (mais très variable selon les années) [9]

Comparaison des prix du lait biologique et conventionnel standard au producteur de janvier 2011 à mars 2017



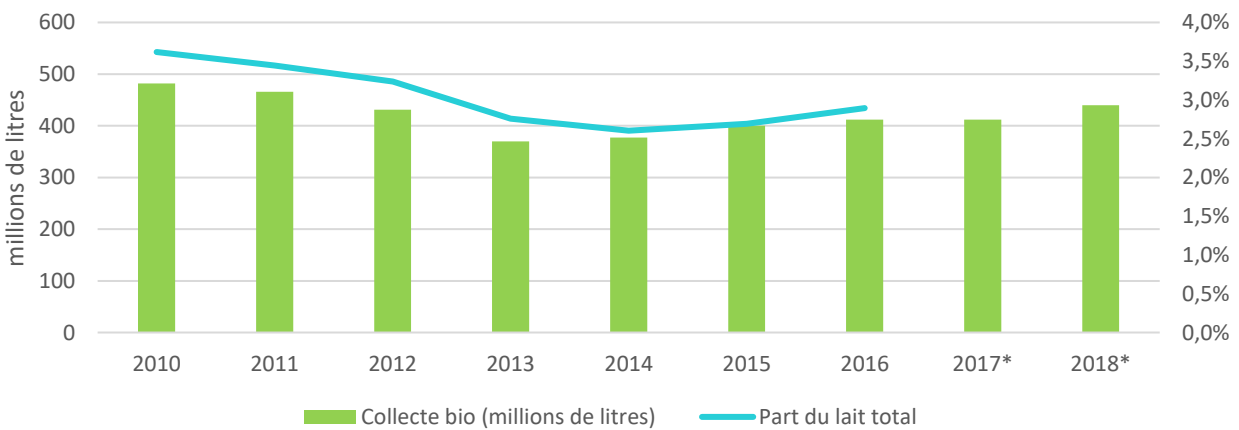
Source : Hi Peaks Organic Feeds, 2017

VOLUMES ET CONVERSIONS

Après avoir connu d’importantes déconversions sur plusieurs années consécutives jusqu’en 2012-2013, les volumes de lait biologique produits au Royaume-Uni augmentent à nouveau. Environ 400 millions de litres de lait biologique ont été collectés en 2016, soit 2,8% de la collecte totale [1,6].

60 millions de litres ont été convertis en 2015-2016 pour subvenir au marché export dans les prochaines années ; ce sont les seules conversions prévues pour le moment. Les volumes de lait bio produits au Royaume-Uni devraient donc augmenter de 15% entre 2016 et 2018 [6].

Evolution de la collecte de lait biologique et part de la collecte totale de 2010 à 2016 et prévisions pour 2017-2018



Sources : d’après DEFRA, OMSCo

PRINCIPAUX OPERATEURS

Le marché du lait britannique inclut des groupes d'achat du lait (OMSCo étant le plus grand groupe) et des contrats directs avec des entreprises laitières. OMSCo représente 65% de la collecte britannique de lait biologique en 2014 et collecte dans trois pays [10].

Entreprises	Chiffre d'affaires 2016	Collecte	Nombre de producteurs	Nombre de produits bio
OMSCo	140 millions € dont 24 millions € à l'étranger(8)	280 millions de litres en 2014 (8)	310 (8)	Pas de transformation
Arla Foods UK	500 millions € (bio Europe), 9,6 milliards € (Arla total)	100 millions de litres au RU	854	2 (Arla® Organic Free Range Milk)

TYPES DE FABRICATIONS ET PARTS DE MARCHÉ

Le marché des produits laitiers biologiques représente 384 millions € en valeur en 2016, soit près de 30% du marché total des produits biologiques en 2016 [5]. Malgré une croissance plus faible que le marché total des produits biologiques au Royaume-Uni (7,1% en 2016), les ventes domestiques de produits laitiers biologiques ont enregistré une croissance significative de 3,2% en valeur et 4,4% en volume, faisant ainsi revenir le marché à la situation d'avant la chute des prix du lait conventionnel en 2014. Le secteur du lait conventionnel a perdu 1,9% de parts de marché sur la même période [6].

Les ventes de lait de consommation biologique atteignent 137,8 millions de litres en mars 2016, soit plus de 11% des ventes biologiques totales en GMS (7) et 2,5% de la part de marché totale du lait liquide au Royaume-Uni [11]. Les yaourts biologiques tirent également la demande et comptent pour une part de marché de 149 millions £ en 2015 [6]. Le prix du litre de lait biologique au consommateur reste cependant à un niveau très élevé par rapport à celui du lait conventionnel qui a subi la guerre des prix des supermarchés (presque deux fois plus cher).

Les autres segments laitiers tels que le fromage, le beurre et la crème sont de plus en plus diversifiés et offrent un potentiel de croissance plus important pour les produits biologiques. Les produits-santé tels que le kéfir et autres laits fermentés sont de plus en plus populaires parmi les consommateurs.

Le lait biologique ne représente toutefois que 5% des parts de marché du lait total, largement dominé par le lait standard conventionnel (qui connaît cependant un déclin annuel de 1,9%) et en concurrence avec le marché des

alternatives au lait (6%) et celui du lait filtré (6%) dont la croissance est nettement plus dynamique (respectivement + 12% et + 8% en volume en 2015, comparé à + 4% seulement pour le lait bio et -3% pour le lait conventionnel) [6].

Face au regain des ventes de produits biologiques au Royaume-Uni, les entreprises de transformation du lait investissent de plus en plus dans la fabrication de produits laitiers biologiques : Arla UK a ainsi récemment lancé deux laits de consommation biologiques sur le marché. Le lancement de ces nouveaux produits s'est accompagné d'une campagne de publicité de grande ampleur mettant en avant le fait que les vaches produisant du lait biologique sont élevées en plein-air.

PRINCIPAUX FLUX IMPORT-EXPORT

Les exports de produits laitiers biologiques avaient été limités durant les dernières années par un manque d'approvisionnement en lait biologique ; ils sont à présent en augmentation, avec l'arrivée proche de 60 millions de litres supplémentaires dédiés au marché export [6]. Les exportations représentent 20% des ventes totales de produits laitiers biologiques et se diversifient : si elles ne concernaient que le lait cru il y a dix ans, aujourd'hui elles concernent également des produits à valeur ajoutée et des ingrédients spécialisés tels que de la poudre de lait infantile et du lactosérum [6].

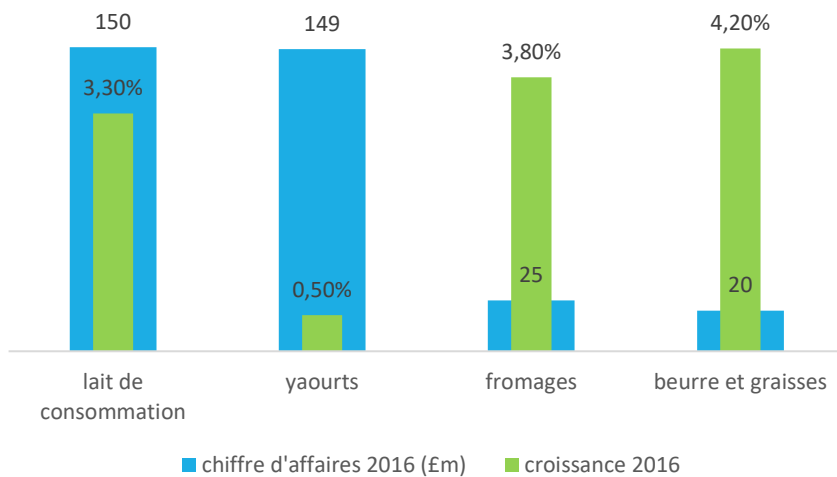
Les pays nordiques sont un marché privilégié à l'export, mais la France et l'Allemagne représentent également de bonnes perspectives pour l'export britannique. Outre-mer, les Etats-Unis peuvent représenter un marché intéressant du fait de leurs difficultés à subvenir à leurs besoins en

produits biologiques, ainsi que le Canada dont la taille du marché du lait biologique est comparable à celle du Royaume-Uni et avec qui ce dernier serait susceptible d'établir un accord de libre-échange. Enfin, la Chine reste un secteur important pour l'export avec la hausse de la demande en produits laitiers biologiques en réponse aux

scandales de l'industrie agroalimentaire chinoise, malgré quelques défis liés à des réglementations changeantes pour l'export vers la Chine.

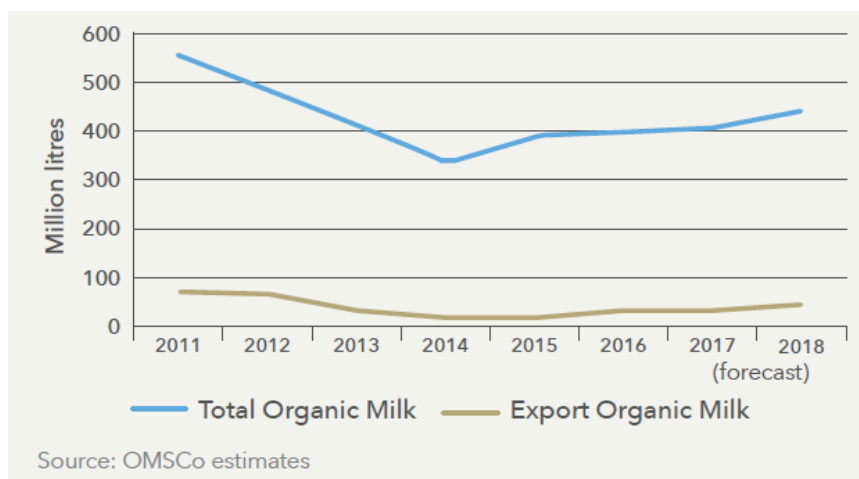
Le Royaume-Uni n'importe pas de lait biologique.

Chiffre d'affaires des produits laitiers biologiques en valeur (millions £) et croissance en 2016



Source : d'après OMSCo, 2017

Production et exportation de lait biologique britannique de 2011 à 2018 (prévisions)



Source : OMSCo, 2017

FRISE CHRONOLOGIQUE DU DEVELOPPEMENT

- **2009-2010** : le taux de déconversions a augmenté en raison de coûts de production plus élevés, de retours relatifs faibles et d'incitations pour revenir à la production conventionnelle : -20 millions de litres en 2009 et -35 millions de litres en 2010.
- **2011-2012** : -65 millions de litres
- **2012-2013** : -35 millions de litres
- **2014-avril 2015** : réduction du prix du lait conventionnel en rayon à des niveaux extrêmement bas, ce qui a résulté en un déclin en volume du lait bio en supermarché

PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

UN MARCHÉ EQUILIBRE ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE APRES UN RECUIL IMPORTANT

Le marché britannique est actuellement plutôt bien équilibré entre l'offre et la demande, ce qui contraste fortement avec les difficultés chroniques dont le secteur conventionnel a fait l'expérience. La croissance des surfaces en conversion en 2016 et des nouvelles demandes de certification (+13,5% chez la Soil Association en 2016) témoignent d'un regain de confiance en l'agriculture biologique pour les producteurs. Selon la coopérative OMSCo, la croissance des producteurs biologiques existants devrait cependant suffire à répondre aux besoins estimés de la demande à venir.

UNE DEMANDE TIREE PAR LES NOUVEAUX MODES DE CONSOMMATION

La demande intérieure est bel et bien en croissance, tirée par des consommateurs de plus en plus conscients de leur alimentation à la suite de nombreux scandales alimentaires. Les acheteurs sont ainsi de plus en plus attirés vers des produits-santé, d'origine nationale et respectueux du bien-être animal. De plus, le label biologique représente un bénéfice clé supplémentaire dans de nombreuses autres gammes de produits alimentaires-santé, tels que les produits "sans", les produits à haute teneur en protéine et les substituts aux produits laitiers par exemple. Les supermarchés continuent ainsi à élargir leur offre de produits biologiques, y compris les discounters qui y voient une opportunité pour attirer des consommateurs plus aisés, améliorer leur image et déplacer les produits biologiques vers une base de consommateurs plus large.

FOCUS

Des règles plus strictes pour la Soil Association

- ✓ Les vaches doivent avoir accès à des fourrages verts tout le long de la saison de pâturage avec une surface minimale de 0.27 ha par vache par saison.
- ✓ Les systèmes zéro-pâturage sont interdits.

DES OPPORTUNITES NON NEGLIGEABLES A L'EXPORT

La demande pour les produits laitiers biologiques britanniques croît encore plus rapidement à l'export que sur le marché intérieur, offrant ainsi des opportunités de croissance significatives pour le secteur. Ces opportunités incluent des exports vers les Etats-Unis (qui peuvent notamment être réalisés avec une production du lait biologique qui rejoint les standards plus stricts pour la production de lait biologique certifié USDA, interdisant l'utilisation d'antibiotiques) et de lait UHT vers la Chine. Les partenariats innovants font de plus en plus partie de la gestion de l'approvisionnement global : Organic Valley (la coopérative laitière biologique leader aux Etats-Unis) et OMSCo sont ainsi devenus actionnaires les uns des autres, s'échangeant des produits afin d'équilibrer les fluctuations de l'offre et de la demande dans les marchés domestiques.

DES AIDES POUR LA BIO ENCORE INSUFFISANTES POUR LE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR

Le plus grand défi pour le marché biologique au Royaume-Uni sera de revenir à une croissance solide et de convaincre les décideurs politiques de l'intérêt de soutenir les bénéfices environnementaux liés à l'agriculture biologique, de façon à rendre l'agriculture biologique plus attractive pour les producteurs envisageant la conversion. L'évènement récent du Brexit amène cependant de nombreuses incertitudes concernant les niveaux de soutien à la conversion et au maintien des productions biologiques à l'avenir.

DES PRIX TOUJOURS FAVORABLES POUR LE LAIT BIO

Les prix restent toutefois relativement stables. Avec la croissance du marché biologique au Royaume-Uni et le développement d'un marché à l'export significatif aux Etats-Unis, on s'attend à une croissance continue du prix du lait biologique en 2017, bien que l'écart par rapport au lait conventionnel puisse se réduire tandis que les prix du lait conventionnel se renforcent. La demande pour le lait en général augmente, avec un acheteur offrant une incitation de 5ppl pour l'augmentation de la production de ses membres.

DES INCERTITUDES DE TAILLE LIEES AUX CONSEQUENCES DU BREXIT

L'incertitude du Brexit touche également l'industrie laitière biologique sur le point obscur de l'"équivalence" des standards. Il sera nécessaire pour le Royaume-Uni de clarifier cet aspect-là s'il souhaite produire des fromages pour le marché export : du cheddar extra mature et mature devra en effet être produit et affiné en 2018 afin d'être disponible pour soutenir le succès des exports actuels. Pour ce faire, il est important que les régulations d'équivalence actuelles continuent à être reconnues. Si l'impact du Brexit risque avoir des conséquences négatives sur les exports vers les pays européens, en revanche il pourrait mener à des accords plus favorables avec les pays hors de l'UE. Ceux-ci pourraient toutefois ne pas inclure les Etats-Unis, si l'accord d'équivalence des certifications USDA et biologique européenne n'était pas reconnu pour le Royaume-Uni après son départ de l'UE : le premier exportateur de lait biologique de l'Europe devrait alors laisser ce marché aux membres restants de l'UE.

Par ailleurs, le Royaume-Uni peine à s'approvisionner en concentrés biologiques pour l'alimentation des vaches, notamment en sources de protéines qui se limitent au soja et au tournesol, le colza étant pratiquement inexistant.

EN SOMME, UNE REPRISE DU SECTEUR QUI A LIEU DANS UN CONTEXTE INCERTAIN

L'avenir du secteur biologique et du secteur laitier en particulier semble beaucoup plus lumineux qu'il y a quelques années, mais il devra sans doute faire face à des défis de taille dans un contexte politique incertain. La clé pour une croissance durable et une relative stabilité des prix dans le secteur du lait biologique sera de garder l'offre en équilibre avec la demande. Certains acheteurs s'attendent à ce que pour le court comme le moyen terme, l'expansion de la production existante puisse répondre à une augmentation probable de la demande, mais d'autres voient une opportunité pour développer de nouveaux produits et d'étendre la production laitière biologique britannique à travers des conversions supplémentaires. C'est pourquoi l'ensemble de la filière (producteurs, organismes de certification, acheteurs et transformateurs du lait) devra s'accorder sur une future stratégie pour atteindre un tel équilibre sur le long terme. Ceci passera notamment par une communication plus efficace sur les bénéfices des produits biologiques aux consommateurs, l'augmentation des dépenses pour leur promotion et l'amélioration de leur présence sur les rayons, tout en offrant un meilleur rapport qualité/prix.

SOURCES

- (1) DEPARTMENT FOR ENVIRONMENT, FOOD AND RURAL AFFAIRS. Agriculture in the United Kingdom 2016 [en ligne]. DEFRA, 2017, 110 pages. Disponible sur : <<https://www.gov.uk/government/statistics/agriculture-in-the-united-kingdom-2016>> (consulté le 04.07.2017).
- (2) EUROPEAN COMMISSION. Statistical factsheet – United Kingdom [en ligne]. Disponible sur : <https://ec.europa.eu/agriculture/sites/agriculture/files/statistics/factsheets/pdf/uk_en.pdf > (consulté le 04.07.2017).
- (3) DEPARTMENT FOR ENVIRONMENT, FOOD AND RURAL AFFAIRS. Organic farming statistics 2016 [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.gov.uk/government/statistics/organic-farming-statistics-2016>> (consulté le 04.07.2017).
- (4) LAMPKIN N., MEASURES M., PADEL S., 2017 Organic Farm Management Handbook. 11th Ed. Organic Research Centre, 2017, 256 pages.
- (5) SOIL ASSOCIATION. Organic Market Report 2017.
- (6) OMSCO. Organic Milk Market Report [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.omSCO.co.uk/marketreport>> (consulté le 03.09.2017).
- (7) COTTLE F. UK Organic Market March 2016 [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.bordbia.ie/industry/manufacturers/insight/publications/bbreports/RecentMarketingReports/UK-Organic-Market-Report-2016.pdf>> (consulté le 04.07.2017).
- (8) DEPARTMENT FOR ENVIRONMENT, FOOD AND RURAL AFFAIRS. Organic farming: how to get certification and apply for funding [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.gov.uk/guidance/organic-farming-how-to-get-certification-and-apply-for-funding>> (consulté le 04.07.2017).
- (9) MOAKES S., LAMPKIN N., GERRARD C. Organic farm incomes in England and Wales 2014/15 [en ligne]. Newbury : Organic Research Centre, FiBL, 2016, 110 pages. Disponible sur : <http://www.organiccentrewales.org.uk/uploads/omr_16_final_version_15_th_feb.pdf> (consulté le 09.09.2017).
- (10) HAMPTON R. Profil OMSCO [en ligne]. 22 février 2015, Séminaire international de l'Agence BIO. Paris : OMSCO, 27 pages. Disponible en ligne sur : <http://www.agencebio.org/sites/default/files/upload/documents/4_Chiffres/ActesEvenements/Autres/20150226_rh_si.pdf> (consulté le 04.07.2017).
- (11) AHDB DAIRY. Dairy statistics – an insider's guide 2016 [en ligne]. Kenilworth : AHDB Dairy, 2016, 80 pages. Disponible sur : <<https://dairy.ahdb.org.uk/resources-library/market-information/dairy-statistics/dairy-statistics-an-insiders-guide-2016/#.WdjzYmiONPY>> (consulté le 04.07.2017).

Fiche réalisée dans le cadre du projet Résilait

Rédaction : Mathilde Blanc (ITAB), Catherine Experton (ITAB), Jérôme Pavie (Idele)

Mise en page et édition : ITAB

Financement : CASDAR

Date : déc. 2017

Pour citer ce document : Blanc M., Experton C., Pavie J., Analyse des filières laitières biologiques en Europe : fiche-pays Royaume-Uni, ITAB. 2017, 16 p.

Contacts ITAB et Institut de l'élevage : Catherine Experton (catherine.experton@itab.asso.fr) et Jérôme Pavie (jerome.pavie@idele.fr)



Modifications et diffusion autorisées, partage dans les mêmes conditions, mention des auteurs obligatoire

Avec le soutien financier de

